

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou**

**Faculté des lettres et langues**



**Département de langue et culture amazigh**

N° d'ordre :.....

N° de série :.....

***Mémoire en vue de l'obtention du  
Diplôme de Master II***

**Domaine : Langue et culture amazigh**

**Filière : Langue et culture amazigh**

**Spécialité : Linguistique et didactique**

**Titre**

**Analyse morphologique et sémantique du dictionnaire**

**« Petit dictionnaire de linguistique amazigh »**

**IDIR A. ; YAHIAOUI, M & MEHDI N.**

**Présenté par :**

**TEHAR LYDIA.**

**TAHRI SALIHA**

**Encadré par:**

**NAIT CHABANE Takfarinas**

**Membres du jury :**

**Mme. BOUYOUCEF Souhila, UMMTO**

**Mr. NAIT CHABANE Takfarinas, UMMTO**

**Mme. MARKITOU Khadidja, UMMTO**

**Promotion : Février 2021**

# ***Remerciements***

*Nous remercions notre promoteur Mr. NAIT  
CHABANE Takfarinas pour sa disponibilité.*

*Un immense merci à la famille du département de  
langue et culture amazigh : enseignants, étudiants,  
administrateurs, bibliothécaire, etc. Pour nous avoir  
mis dans des bonnes conditions d'études.*

*Nous remercions énormément nos familles sans  
oublier nos amis et nos camarades.*

# *Dédicace*

*Je dédié ce modeste travail à :*

*Mes chers parents à qui je tiens beaucoup, vous avez toujours été présent pour moi et j'espère que vous le serai encore longtemps, mille mercis.*

*Mon frère « Karim » et ma sœur*

*« Katia »*

*Mon cher binôme « Saliha » et sa famille*

*Aux étudiants du département de langue et culture amazigh, tous mes amis, et toutes les personnes qui m'aiment, et que j'aime*

*Lydia*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail :*

*À tous ce qui ont milité pour la culture, et l'identité de  
la langue amazighe.*

*A une personne très chère à moi, ma mère qui m'a  
toujours encouragé et aidé durant toute ma vie.*

*À mon fiancé, et ma belle-mère et mon beau-père,  
mes belles sœurs et mes beaux frères*

*À mes frères « Arezki » et  
« Rachid » sans oublier tous mes amis que j'aime  
beaucoup.*

*Aux étudiants du département de langue et culture  
amazigh, à tous les enseignements de la langue  
amazighe.*

*À tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont aidé à la  
réalisation de ce travail*

*Saliha*

# **Sommaire**

# Sommaire

---

<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE .....</b>	<b>1</b>
------------------------------------	----------

## **CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL**

Introduction :.....	7
I. Concepts et définitions théoriques .....	7
II .La différence entre le travail lexicographique et le travail terminologique .....	11
<b>III. Les procédures de renouvellement lexical en berbère.....</b>	<b>13</b>

## **CHAPITRE II: ANALYSE MORPHOLOGIQUE**

Introduction :.....	17
I. La racine .....	19
II. Le schème.....	19
III. Les modalités obligatoires des noms.....	20
<b>IV. Les procédures de génération lexicale.....</b>	<b>22</b>

## **CHAPITRE III: ANALYSE SÉMANTIQUE**

Introduction :.....	28
I. Ies changement des sens .....	30
II. Les relations sémantiques.....	35
Conclusion du chapitre III.....	42

<b>CONCLUSION GÉNÉRALE.....</b>	<b>43</b>
---------------------------------	-----------

<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>45</b>
----------------------------	-----------

<b>ANNEXES .....</b>	<b>47</b>
----------------------	-----------

<b>TABLE DES MATIÈRES .....</b>	<b>62</b>
---------------------------------	-----------

# **Introduction générale**

# Introduction générale

---

## **Introduction générale :**

Le berbère est parmi les plus anciennes langues de l'humanité, il se présente sous forme de variétés dispersées sur un vaste territoire, il appartient à la famille chamito-sémitique.

Chaker. S « la langue berbère de présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de parlés répartis sur un territoire immense, souvent séparés les uns des autres par des très grandes distances. La faiblesse des échanges entre les différents groupes berbérophones tend en plus à accentuer la diversification linguistique au sein de l'ensemble berbère »

La communication suppose la connaissance de lexique et la maîtrise du vocabulaire de la langue de tous échanges linguistiques. Le lexique est une réalité de langue, le vocabulaire est celle de discours. Cette distinction montre que l'accès au lexique n'est possible qu'à travers le vocabulaire.

Le petit dictionnaire de linguistique amazigh sert aussi à faire connaître une langue, de nos jours en raison de la multiplication de contacts entre les populations parlent différentes langues.

La langue berbère en général à connus quelques travaux dans le domaine de la lexicographie : des lexiques de spécialité, des glossaires, et des dictionnaires en été réalisés.

Le premier travail consacré à la langue kabyle est celui de J. H Delaporte, un vocabulaire berbère-français réalisé en 1836.

Notre étude globalement dans cette perspective qui est (analyse morphologique et sémantique du dictionnaire « petit dictionnaire de linguistique amazigh » se base sur la formation et la signification des mots présentés dans notre corpus, et de voir les différents procédés de la production lexicale de la terminologie spécialisée (la structure formelle des unités lexicales), ainsi que les procédés sémantiques (sens).

# Introduction générale

---

## **Problématique :**

Dans notre étude nous essayons de faire une analyse morphologique et sémantique à ce petit dictionnaire de la linguistique amazigh, qui a été fait ou réalisé par IDIR AZEDDINE et YAHIAOUI MAHDI, et MAHDI NACER, qui contient des définitions et des explications des mots linguistiques amazigh, ou nous essayons de répondre à ces questions suivantes :

- Quelle est la structure formelle des unités lexicales présentées dans notre corpus?
- Quelles sont les règles de la protection lexicale en berbère ?
- Quelles sont les significations des procédés sémantiques existés dans ce dictionnaire ?

## **Choix de sujet:**

Ce dictionnaire est un fruit d'une équipe mixte des chercheurs (enseignants de la langue amazigh à l'université de Bejaia), qui s'adresse prioritairement aux enseignants et aux étudiants, comme aussi toute personne désire savoir comment sont nommés les mots de la linguistique amazigh, et les notions grammaticales et les procédures de la formation de cette dernière.

Selon MAMMERRI. M « la grammaire fut le premier ouvrage de la terminologie, c'est-à-dire le premier ouvrage du vocabulaire de spécialité et la première étude grammaticale berbère, c'est la référence de base qui a donné la naissance à d'autres ouvrages et d'autres travaux de grammaire ».

## **Objectif :**

L'objectif de notre mémoire est de faire une analyse de la structure lexicale des mots présentés dans le dictionnaire de la linguistique amazigh, on basant sur la formation et le sens de ces mots, pour un aménagement linguistique constitutionnel, à atteindre un statut de la langue berbère, et nous espérons pouvoir aménager notre langue maternelle.

## **Hypothèses:**

On passant de l'observation qui est nécessaire avant tout travail, qui nous aide vers l'expérimentation de l'objet d'étude ou de notre recherche on se basant sur des hypothèses qui sont :

- D'abord le cadre conceptuel qui va nous aider dans notre démarche.

# Introduction générale

---

- L'analyse morphologique qui va nous aider à analyser la formation des unités lexicales de ce dictionnaire de vocabulaire grammatical.
- L'analyse sémantique qui regroupe et analyse les unités lexicales et leurs sens c'est-à-dire le changement et les relations qui existent entre les du vocabulaire grammatical de ce dictionnaire.

## **Présentation du corpus :**

Notre corpus est un dictionnaire de vocabulaire grammatical tamazight-tamazight pour but d'aider les enseignants de la langue amazigh, ainsi que ses étudiants, et toute personne qui aime la langue berbère et qui souhaitent son développement.

Notre corpus contient 90 mots de vocabulaire grammatical berbère.

## **La méthodologie de la recherche :**

Avant notre démanche on va dégager le corpus qui va nous aider durant toute notre recherche et analyse.

On va suivre les étapes suivis dans un mémoire de fin d'étude en Master 2 en langue et culture amazigh titré (analyse morphologique et sémantique du vocabulaire grammatical «français-amazigh-anglais-arabe) » présenté par RENAI ANIA et MOUFOK SIHEM, Encadré par Mr AOUDIA AREZKI.

Et nous avons répartis notre travail en trois chapitres qui sont :

## **Chapitre 1 : Cadre conceptuel**

Dans ce chapitre nous allons définir des concepts et des notions fondamentales liés à notre thème, on touchant quelques éléments thématiques essentiels à notre recherche, on va suivre les étapes suivantes :

- Concepts et définition théorique
- Différence entre le travail lexicographie et le travail terminologique
- Les procédures de renouvellement lexical en berbère.

## **Chapitre 2: Analyse morphologique**

Dans le deuxième chapitre nous allons faire une analyse morphologique des unités lexicales de ce dictionnaire de vocabulaire grammatical, qui portera sur leurs formations, modalités obligatoires, et les procédés de la génération lexicale, sans oublier d'étudier leurs structures et les liens morphologiques entre eux.

Dans cette analyse on va suivre les étapes suivantes :

- La morphologie du sens général
- L'analyse de la racine des unités lexicales de ce dictionnaire grammatical
- Le schème de ces unités
- Les modalités obligatoires de ces noms
- Les procédures de la génération lexicale : la composition et la dérivation.

## **Chapitre 3: Analyse sémantique**

Dans le troisième chapitre nous allons faire une analyse sémantique de ces mots de dictionnaire grammatical, on basant sur leurs la formation et les relations sémantique qui existent entre ces unités.

On va suivre les étapes suivantes dans notre analyse :

- La sémantique du point de vu général
- La formation sémantique
- Les relations sémantiques.

# **Chapitre I :**

## **Cadre conceptuel**

**Introduction :**

Dans notre recherche on a utilisé quelque notion fondamentale avant d'aborder ce travail.

C'est pour cela dans notre démarche sur l'analyse morphologique et sémantique du dictionnaire de vocabulaire grammatical, il faut d'abord définir les concepts fondamentaux utiliser durant la recherche.

On a suivis les étapes suivantes :

- **Les concepts et définitions théorique**
- **Les types de lexique**
- **La différence entre le travail lexicographique et le travail terminologique**
- **Les procédures de renouvellement lexicale en berbère**

**I. Concepts et définitions théoriques :****I.1. La langue:**

Au sens le plus courant, « une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifique aux membre d'une même communauté»<sup>1</sup>

Selon **F.de. Saussure** la langue est considérée comme un système de relations ,ou plus précisément ,comme un ensemble de systèmes reliés les uns les autres, dont les éléments (son ,mots...etc) n'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'opposition qui les relient .Chaque langue représente ce système grammatical implicite, commun à l'ensemble des <sup>2</sup>locuteurs de cette langue .c'est le système de **F.de.Saussure** appelle effectivement la langue ,ce qui relève des variations individuelles constitue pour lui la parole.

**I.2. La lexicologie :**

« La lexicologie est l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue dans ses relations avec les autres composants de la langue, phonologique et surtout syntaxique, et avec les facteurs sociaux, cultures et psychologique. La lexicologie, conçue comme étude scientifique des structures du lexique, est une discipline récente. »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> DUBOIS(J), 1994, dictionnaire de la linguistique et de sciences du langage, ed Larousse, Paris 266-267.

<sup>2</sup> DUBOIS(J), Ibid,p281

### **I.3. La métalangue:**

La métalangue telle que la conçoit Andrév est donc le système de symboles exprime les éléments linguistiques et les rapports entre ces éléments dont l'étude assurée, la préparation des programmes de traduction automatique.

La métalangue d'une langue donnée est un sous-système de cette langue qui permet de produire des discours sur la langue en question, celle sous-système est caractérisé par des règles syntaxiques, morphologique, phonologique, qui lui sont propre par rapport au système complémentaire du discours.

« La métalangue est donc une langue artificielle, servant à décrire une langue naturelle. Les termes de la métalangue sont ceux de la langue objet analyse, mais avec une seule acception, ses règles de syntaxe sont aussi celles de la langue analysée. La métalangue est par exemple le langage grammatical dont le linguiste se sert pour décrire le fonctionnement de la langue, c'est le langage lexicographique dont l'auteur du dictionnaire se sert pour les définitions des mots. Langue à sa propre métalangue dans la mesure où elle utilise des mots »<sup>3</sup>

### **I.4. Les types de lexique :**

On peut distinguer deux types de lexique qui sont :

#### **◆ Le lexique général et le lexique de spécialité**

« Le lexique général est commun à tous les locuteurs, par opposition au lexique de spécialité qui sont liés à un domaine spécialisé : science (chimie astronomie), science et technique et informatique, métier (menuiserie), activité (jardinage) »<sup>4</sup>

### **I.5. La grammaire:**

« C'est la description complète de la langue c'est à dire des principes d'organisation de la langue, elle comporte de différentes parties: La phonologie, la syntaxe, lexicologie, sémantique »<sup>5</sup>. Cette description est dépendante des théories linguistique .On parlera donc de la grammaire structurelle fonctionnelle distributionnelle, générative selon le cadre théorique.

-La grammaire est la description des seuls morphèmes grammaticaux et lexicaux, l'étude de leur forme et leur combinaison pour former des mots ou des phrases.

---

<sup>3</sup> DUBOIS(J), Op.cit,p301

<sup>4</sup> SALMINEN(A.N),1997 ,la lexicologie ,ed Armand colin,masson,paris,p94

<sup>5</sup>DUBOIS(J), Op.cit,p226.

-En linguistique générative, la grammaire d'une langue est le modèle de la compétence idéal qui établit une certaine relation entre le son (représentation phonétique) et le sens (interprétation sémantique).

### **I.6. vocabulaire :**

«Dans un sens commun, un vocabulaire est une liste de mots. Selon **Doucher** et **beaugée** : vocabulaire n'est que le catalogue des mots d'une langue, et chaque langue a le sien »<sup>6</sup>

Dans la terminologie linguistique, un vocabulaire est une liste exhaustive des occurrences figurant dans un corpus.

Le terme de vocabulaire est l'usage courant dans les études pour tant sur des corpus spécialisés : (vocabulaire de la variation, vocabulaire politique...)

Selon **R. L. Wagner** « le terme vocabulaire désigne conventionnellement un domaine du lexique qui se prête à un inventaire et à une description »<sup>3</sup>

### **I.7. La lexicographie :**

« **C'est** une technique de confection des dictionnaires et l'analyse linguistique de cette technique .Le lexicographe désigne à la fois le linguiste étudiant la lexicographie et le rédacteur d'un dictionnaire, dit aussi dictionnaristes .On distingue aussi la science de la lexicographie et la pratique lexicographique, et de la même façon le linguiste lexicographe est l'auteur de dictionnaire »<sup>7</sup>

### **I.8.Lexique :**

« Comme terme linguistique générale, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire »<sup>8</sup>la langue d'une communauté, une activité humaine, d'un locuteur... À ce titre, le lexique entre dans divers systèmes d'oppositions selon la façon dont est envisagé le concept.

Le lexique est référé à la lexicographie ,le mot lexique peut évoquer deux types d'ouvrages : un livre comprenant la liste des thèmes utilisés par un auteur, par une science ou par une technique, ou bien un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées.

<sup>6</sup> DUBOIS(J), Op .cit ,p 507-508

<sup>7</sup>DUBOIS(J), Op.cit,278

<sup>8</sup>DUBOIS(J), Op.cit,282

-La grammaire générative considère le lexique comme un élément de la composante de base de la grammaire .La composante de base (Engendrant la structure profonde) comprends la composante catégorielle et le lexique.

-L'analyse de discours est elle aussi amenée à revoir la notion de lexique, constatant que les mots de vocabulaire peuvent être sous-tendus par des propositions, elle est amenée à définir certains unités significatives comme des énoncés, c'est à dire des phrases ou des séquences de phrases, participant à l'argumentation de discours.

### **I.9.Dictionnaire :**

« C'est un ouvrage constitué par un ensemble d'articles dont l'entrée constitue un mot ; ces articles sont indépendants les uns des autres et rangé par ordre alphabétique ;son mode de lecture est la consultation ;la lexicographie qui est d'ailleurs la technique de confection des dictionnaires »<sup>9</sup>

On distingue aussi le dictionnaire de langue, qui vise la d'inscription de l'usage de la langue, du dictionnaire encyclopédique, qui vise à offrir des informations sur le mode à partir d'un mot d'entrée considéré non plus comme un signe, mais comme un concept.

Le dictionnaire de langue donne des informations sur le lexique d'une langue et l'utilisation des mots (phonétique, syntaxe...) dans le discours.

### **I.10. Glossaire :**

Le mot glossaire est apparu à **XVI** siècle, sous la forme glossaire. Il est emprunté du latin glossaire, signifiant «langue»>. Il désignait anciennement un dictionnaire expliquant certains mots obscurs d'une langue par d'autres termes de la même langue.

Le lexique est différent du glossaire. Il désigne l'ensemble des mots d'une langue, l'ensemble des lemmes. Il a donc une portée plus générale que le glossaire, qui est restreint à un domaine particulier.

Le glossaire est étymologiquement un recueil de glosses, c'est à dire de termes étrangers ou rare associés à leurs définitions et centré sur un domaine dont il détaille les termes techniques spécifiques, comme l'informatique ou la médecine donc « on appelle glossaire un dictionnaire qui donne sous forme de simples traductions le sens de mots rares ou mal connus, ou qui contient un lexique des termes techniques d'un domaine spécialisé »<sup>10</sup>

---

<sup>9</sup>DUBOIS(J), Op.cit, p146

<sup>10</sup> DUBOIS(J), Op.cit,p223

### **I.11.Terminologie :**

C'est une discipline qui a pour objet l'étude théorique des dénominations des objets ou des concepts utilisés par tel ou tel domaines du savoir, le fonctionnement dans la langue des unités terminologique ainsi que les problèmes de traduction, de classement et de documentation qui se posent à leurs sujets. On appelle également terminologie l'ensemble des termes rigoureusement définis qui sont spécifiques d'une science, d'une technique, d'un domaine particulier de l'activité humaine.

La terminologie consiste en l'étude du choix et du l'usage des termes faisant partie des vocabulaires de spécialité, qu'on peut trouver dans tous les domaines de connaissances, et qui peuvent aussi relever de la langue courante, donc figure à la fois dans une banque de terminologie, dont se changent des terminologies, et dans un dictionnaire de langue courante, dont se charge des lexicographie.

La terminologie est toute science, toute discipline qui a besoin d'un ensemble de termes définis par lequel elle désigne la notion qui lui est unit. La terminologie officielle (et traditionnelle) repose en partie celle des grammairiens latins, emprunté par eux aux grecs.

## **II .La différence entre le travail lexicographique et le travail terminologique**

Nous avons vu que la terminologie se distingue de l'étude linguistique du lexique, la lexicologie, par plusieurs aspects. Il convient à présent d'observer en quoi la terminologie pratique (ou terminographie) peut se démarquer de la lexicographie, et en particulier de la lexicographie spécialisée. Ces deux disciplines ont en effet un objectif en partie commun, celui de l'élaboration de dictionnaires.

Plusieurs auteurs se sont penchés sur la question de la différenciation entre terminographie et lexicographie spécialisée. Nous en citerons trois. Pour Cabré (1998 : 78-80), terminographie et lexicographie se distinguent essentiellement par trois aspects :

1. Les aspects linguistiques des répertoires produits
2. Les fonctions des travaux terminographiques et lexicographiques
3. Et le déroulement de ces mêmes travaux

Si l'on considère l'aspect linguistique des travaux terminographiques et lexicographiques, une première remarque s'impose : alors qu'un dictionnaire de langue générale peut présenter des unités lexicales très diverses (il existe de nombreux types de dictionnaires, résultats des choix opérés par les auteurs), la terminographie ne s'intéresse qu'à

des termes, unités lexicales appartenant à un domaine spécialisé. Ensuite, les sources servant à l'élaboration d'un dictionnaire peuvent être aussi diverses que les types d'ouvrage, alors que la terminographie a comme unique source la documentation spécialisée.

La fonction du travail terminographique est essentiellement liée à la normalisation des termes d'un domaine spécialisé (élimination de la synonymie, définition précise des concepts désignés par les termes). Cette normalisation se fait dans le but d'améliorer la communication entre spécialistes du domaine. Les dictionnaires de langue peuvent aussi avoir un rôle normatif, mais ce n'est pas forcément leur fonction première. De plus, le côté normatif des dictionnaires de langue (inclusion de mots nouveaux, par exemple) est souvent assez éloigné de la réalité de la langue parlée par les locuteurs. La normalisation terminologique, quant à elle, est le fait des spécialistes, donc des locuteurs du domaine en question, et fait généralement l'objet d'un consensus dans cette communauté.

Pour ce qui est du déroulement du travail, la terminographie et la lexicographie adoptent des démarches opposées. Le travail lexicographique part d'une liste d'unités lexicales, qui constitue la nomenclature du dictionnaire, pour les décrire ensuite au moyen d'une définition : démarche séméiologique. Le travail terminographique s'effectue souvent à partir d'une liste de concepts, constitués en ensemble structuré et reliés par des liens logiques, puis attribue ensuite à chaque concept une désignation, un terme: démarche onomasiologique.

Rondeau (1983 : 63) souligne lui aussi le côté normatif des travaux terminographiques. Il existe, en lexicographie, des traditions que répètent les auteurs de dictionnaires, mais pas de véritable norme pour l'élaboration des œuvres. Cette liberté quant à la conception, l'élaboration et la présentation des dictionnaires conduit à une grande diversité d'ouvrages. La terminographie, en revanche, est soumise à la normalisation dans tous les aspects du travail (présentation des données, définitions, documentation, etc.).

Rey (1979 : 80-82) est moins catégorique quant à la différenciation entre terminographie et lexicographie. Tout d'abord, il souligne que l'approche onomasiologique, "la plus orthodoxe", n'est pas la seule adoptée dans les travaux terminographiques. La démarche séméiologique est adoptée lorsqu'on part d'unités lexicales observées en discours (documentation spécialisée, orale ou écrite). Il remarque que cette dernière démarche est fréquemment inter linguistique : on repère dans des textes écrits en plusieurs langues les termes devant correspondre à une même notion. De plus, il remarque que "alors que l'objet visé est une structure terminologique, et non pas une structure lexicale, c'est dans le lexique des langues naturelles que les formes manipulables (observables, classables, descriptibles)

vont se présenter ” (Rey 1979 : 81)’. La terminologie est donc tributaire de la langue et du lexique. Le travail sur corpus, par exemple, ramène nécessairement la terminologie à la sémasiologie.

Enfin, ce même auteur remarque que certaines productions terminographiques, unilingues ou plurilingues, suivent un modèle essentiellement lexicographique, en ce qui concerne les informations données à propos des termes. Il en est ainsi pour une terminologie réalisée dans une langue X et décrite dans cette même langue (modèle lexicographique unilingue). De même, certaines terminologies plurilingues orientées (terminologie d’une langue X pour des locuteurs d’une langue Y), où les termes de la langue X sont glosés en langue Y, suivent le modèle du dictionnaire bilingue général.

Une fois de plus, il nous semble nécessaire, au vu des remarques que vous venons de faire, d’affirmer la liaison entre terminologie et langue. Si les frontières entre terminographie et lexicographie spécialisée sont parfois difficiles à établir, c’est que ces deux disciplines peuvent avoir des objectifs et des méthodes de travail en commun, essentiellement parce qu’elles partagent un même objet d’étude : le matériau linguistique.

### III. Les procédures de renouvellement lexical en berbère :

En terminologie, on distingue deux types de création du lexique qui sont : **la néologie** qui consiste à créer en langue commune et **néonyme** qui concerne la création dans les langues de spécialité.

#### III.1. La néologie :

« C'est le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie, on se contentera de rendre compte des mots nouveaux, ou l'on englobera dans l'étude toutes les nouvelles unités de signification »<sup>11</sup>

La néologie de sens semble pouvoir provenir d'origine diverses en discours. Le néologisme peut-être le fait d'une métaphore figée, passée en langue.

---

<sup>11</sup> DUBOIS(J), Op.cit,p322

### III.1.1. Les types de la néologie :

Il existe un nombreux types de néologie mais les plus importants on les procèdes dans trois grand moules, souvent sans soucis de détails :

- **La néologie de forme (ou lexicale) :**

C'est un processus qui consiste à introduire un nouveau mot dans la langue, soit par emprunt à une autre langue, soit par un processus de fabrication de nouvelles unités lexicales.

- **La néologie de sens (ou sémantique):**

Consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considéré en lui conférant un contenu qui n'avait pas jusqu'à lorsque ce contenu conceptuellement nouveau on qu'il ait été jusque-là exprimé par un autre signifiant.

- **Emprunt :**

« Il y a emprunt linguistique quand **A** utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parlé **B** (langue source). Et que **A** ne possédait pas ; l'unité où le trait emprunté sont eux même qualifiés d'emprunts

L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts des langues, c'est à dire d'une manière générale tous le fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlés différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouait une langue ou le peuple qui la parle (mélioration), ou bien au mépris dans lequel on lient l'un ou l'autre (péjoration).

On parlera d'emprunt interne quand le même phénomène se produit à l'intérieur d'une langue. Il peut y avoir emprunt interne d'un domaine à l'autre, ou par passage d'une scientifique à la langue commune (complexe passé de la psychanalyse à la langue générale).

La notion d'emprunt externe est une autre façon d'envisager les phénomènes d'extension de sens »<sup>12</sup>

### III.2. Néologisme:

« C'est une unité lexicale (nouveau signifiant ou un nouveau rapport signifiant-signifié) Fonctionnement dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisé antérieurement. Cette nouveauté correspond généralement à un sentiment spécifique chez les

---

<sup>12</sup> DUBOIS(J),Op.cit,p177

locataires. Ainsi certains néologisme relevant de la néologie de langue, font partie intégrante de la grammaire lexicale de la langue »<sup>13</sup>

### **III.3. Conclusion du chapitre conceptuel :**

Dans ce chapitre nous avons défini les concepts et les notions fondamentales utilisés dans notre corpus, on distinguant entre le lexique général et le lexique de spécialité, et le travail lexicographique et le travail terminologique.

Dont on a dégagé les procédures de renouvellement lexicales en berbère et les types de la néologie.

---

<sup>13</sup> GADRES (T.J), 2012, la grammaire ,phonologie ,morphologie ,lexicologie,4<sup>eme</sup> ed , revue et corrigé, Paris ; arma colin , p180

# **Chapitre II:**

# **Analyse morphologique**

**Introduction :**

Avant tout il faut d'abord savoir que l'analyse morphologique est une méthode créative systématique, qui permet d'imaginer différentes architectures possible. Cette méthode consiste à suggérer la variation des caractéristiques du système pour explorer de nouvelles solutions.

Dans ce chapitre nous allons aborder une analyse morphologique des noms présentés dans notre corpus, nous y présenterons l'analyse morphologique entreront dans les détails des phénomènes de flexion et de dérivation et de la composition.

Nous analyserons sur le plan formel (morphologie lexicale) qui consiste à étudier la structure des mots et les liens morphologiques entre eux.<sup>1</sup>

Dans cette analyse nous allons cibler ces points :

- **La morphologie en générale.**
- **La formation de la racine et le schème en berbère.**
- **Les marques obligatoires du nom.**
- **La composition des noms en berbère.**
- **La dérivation en berbère.**

Avant de faire des néologismes contenus dans ce dictionnaire, nous essayons de définir d'abord quelques concepts.

**◆ Définitions :****❖ La morphologie:**

En linguistique le terme morphologie vient du mot grec **morphé** (forme) + **logos** (étude) dénomme traditionnellement la branche de la grammaire qui étudie la forme des mots, par opposition à la syntaxe, qui s'occupe de la fonction des mots En d'autres termes la morphologie étudie les paradigmes des mots et l'organisation des catégories grammaticales<sup>1</sup> La morphologie n'a pas la même importance pour toutes les langues. Elle est surtout pour les langues dites synthétique, qu'elle soit flexionnelles. De point de vu des stades d'une langue qu'elle étudie, on distingue la **morphologie descriptive** (synchronique), qui décrit la structure morphologique de la langue à un moment donné de son développement, et la **morphologie**

---

<sup>1</sup> Apotheloz , Denis ,la construction du lexique Français ,principes de morphologie dérivationnelle, paris ,ophrys,2002.

**historique** (diachronique) qui étudie l'évolution de la structure morphologique de la langue et ses perspectives de développement<sup>2</sup>

- **La morphologie en linguistique moderne :**

C'est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des mots (règles de formation des mots, préfixation et suffixation)<sup>3</sup>

- **Le mot en berbère:**

Le mot en berbère est défini comme «association d'une **racine** (suite consonantique porteuse d'un minimum de sens) et d'un **schéma** (cadre phonique permettant à l'unité lexicale de se réaliser sur les plans syntaxique et sémantique)<sup>4</sup>

- **Morphème:**

Le morphème est formé de un ou plusieurs phonèmes, il est aussi défini comme la plus petite unité significative de la langue<sup>5</sup>

- **Phonème :**

Le phonème se définit comme élément minimal, non segmentale de la représentation phonologique d'un énoncé, dont la nature est déterminée par un ensemble de traits distinctifs<sup>6</sup>

- **Monème:**

« Dans la terminologie d'A. Martinet, le monème est l'unité significative élémentaire. Ce peut être un mot simple, un radical, un affixe, une désinence ». Le monème réparti en deux types d'unités : les lexèmes et les morphèmes, toutes porteuses de sens<sup>7</sup>

### **L'analyse morphologique des noms:**

Racine + schème + modalités obligatoires

<sup>2</sup> Fradui, Bernard, nouvelles approches en morphologie, Paris, Presses universitaires de France, 2003.

<sup>3</sup> DUBOIS(J), 1994, dictionnaire de la linguistique et de sciences du langage, ed : Larousse, Paris, p 311.

<sup>4</sup> HADDADOU(M.A), 2000, le guide de la culture berbère, ed ina-yas, Alger, p240.

<sup>5</sup> DUBOIS(J), Ibid, p310

<sup>6</sup> DUBOIS(J), Ibid, p359

<sup>7</sup> DUBOIS(J), Ibid, p308

## I. La racine :

D'une manière générale, on appelle racine l'élément de base, irréductible commun à tous les représentants, d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. La racine est obtenue après l'élimination de tous les affixes et désinences : elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine.

Donc la racine c'est un symbole hypothétique constitue le plus souvent de deux consonnes et d'un élément vocalique et exprimant une certaine notion<sup>8</sup>.

### Exemples :

Nom en français	Nom en berbère	Racine
<b>Dictionnaire</b>	Asegzawal	SGZ WL
<b>Lexicologie</b>	Tasnawalt	SN WL
<b>base</b>	Adda	D
<b>syntème</b>	Uddis	DS
<b>Figée</b>	Tusbikt	SBK
<b>aoriste</b>	Urmir	RM
<b>indirect</b>	arusrid	SRD
<b>pluriel</b>	Asget	SGT
<b>prédicatif</b>	Amseyru	SȚR
<b>Masculin</b>	amalay	MLY
<b>Verbe</b>	amayg	G

## II. Le schème:

C'est la partie du mot complémentaire à la racine ; il s'agit de l'ensemble de consonnes et de voyelles qui (habillent) les consonnes de la racine à fin de former un mot.

Généralement le schème est un moule formé de voyelles et de consonnes procurent à la racine un statut grammatical.<sup>9</sup>

<sup>8</sup> DUBOIS(J),Op.cit p395

<sup>9</sup> Salminen ,(A.N), 1997, la lexicologie, ed Armand colin , masson,paris,p17-18

Exemples :

Nom en français	Nom en berbère	Racine	Schème
État	Addad	D	Ac <sup>1</sup> ac <sup>1</sup>
Impératif	Anaḍ	NḌ	Ac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup>
Expansion	Asemmad	SMD	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Sémantique	Tasnamka	SN MK	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup> c <sup>4</sup> a
Direct	Usrid	SRD	Uc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ic <sup>3</sup>

### III. Les modalités obligatoires des noms:

Le nom en berbère est constitué des modalités obligatoires qui sont:

1. Le genre
2. Le nombre
3. L'état

#### III.1 Le genre:

Selon Chaker. S, «le genre est une catégorie grammaticale, sémantique essentielle de la langue berbère, il s'oppose un masculin (la forme morphologiquement non marquée ), ou un féminin (forme marquée) et concerne la classe du nom, celles des pronoms (personnels et non personnels) et celles du verbe.<sup>10</sup>

Exemples du masculin en berbère :

Les noms en français	Les noms masculin en berbère
Synthème	Uddis
Expansion	Asemmad
Accompli	Ummid
Radical	Afeggeg
Temps	akud
Morphème	alyac
Participe	amayun
Prédicatif	amseyru

<sup>10</sup> Chaker(S), 1998, manuel de linguistique berbère ton II ,p224

**Exemples du féminin en berbère :**

Les noms en français	Les noms féminins en berbère
Vocabulaire	Tamawalt
Syntaxe	Taseddast
Action	Tigawt
Lexie	Tayinawt
Aspeçt	timezri
Langue	tutlayt
Forme	talya
Métonymie	tamisemt

**III.2 Le nombre :**

Selon Nait zerrard. K, « Le berbère possède un singulier et un pluriel, on distingue trois types de pluriel, le pluriel externe (ajoute d'un affixe), un pluriel interne (alternance vocalique), et un pluriel mixte (suffixe +alternance interne). Il ya modification de la voyelle initiale pour les trois types du pluriel »<sup>11</sup>

En berbère il y'a deux nombres qui sont : le singulier et le pluriel

**Exemples :**

Français	Berbère (singulier)	Berbère ( pluriel)	Le changement
Verbe	Amyag	Imyagen	A/i..... en
Action	Tigawt	Tigawin	..... Win
Aspect	Timezri	Timezra	i ➔ a
Fonction	Tawuri	Tiwuriwin	A/i..... Win

**III.3 L'état :**

L'état est une des modalités obligatoires du nom en berbère, on distingue deux types de l'état qui sont :

- **État libre :** La voyelle initiale du nom ne subit aucune modification, le nom est en état libre lorsque il s'agit : d'un nom isolé de tous contextes syntaxiques.

<sup>11</sup> Nait-zerrad (K), 1995, grammaire du berbère contemporain (kabyle) ton I, ed ENAG ,Alger , p49.

- **État d'annexion** : fondé sur une variation formelle qui affecte la première syllabe des noms en cause dans des contextes syntaxiques déterminés.

**Exemples :**

Nom en français	Nom en berbère (état libre)	Nom en berbère (état d'annexion)
<b>Verbe</b>	Amyag	Umyag
<b>État</b>	Addad	Waddad
<b>Fonction</b>	Tawuri	<u>T</u> wuri
<b>Syntaxe</b>	Taseddast	<u>T</u> seddast
<b>Prétérit</b>	Izri	Yizri

#### IV. Les procédures de génération lexicale:

Selon la tradition berbérissante, la formation du mot en berbère se base sur la dérivation (racine associée au schème qui y serait en grandes parties d'élaborer (plus bas), et éventuellement la dérivation par suffixation) qui y serait le procédé fondamental au x quel plusieurs chercheurs ajoutent la composition qui y serait marginale, peu ou très peu productive.

Donc les deux procédures fondamentales de la systématique sont : (La composition qui est lexème + lexème; et la dérivation qui est lexème+ morphème).

##### IV. 1 La composition :

##### IV. 1.1 Définition de la composition :

On désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue.

À ce titre, la composition est généralement opposé à la dérivation qui constitue des unités lexicales nouvelles on puisant éventuellement dans un stock d'éléments non susceptibles d'emploi indépendant<sup>12</sup>

Selon M. A. Haddadou « on peut distinguer deux types de composés : les composés par simple juxtaposition d'unités ou composés proprement dits et les composés par lexicalisation de syntagmes ou composés synaptique »<sup>13</sup>

La composition est un type de création lexicale particulièrement utilisée dans les langues technique et scientifique, mais également dans la langue courante. on associe des

<sup>12</sup> Op.cit p106

<sup>13</sup> Haddadou (M.A),2000,le guide de la culture berbère ,ed ina-yas, Alger, p249

éléments qui représentent une unité de sens (souvent d'origine grec ou latin ) entre eux ou bien à un mot déjà existant.

Les mots nouvellement créés par composition s'écrivent le plus souvent en un seul mot , sans trait d'union .

#### **IV. 1.2 Les modèles de formation des noms composés:**

Le nom composé est un nom commun, formé à partir de deux mots ou plus. Il est utilisé comme s'il s'agissait d'un seul et même mot.

##### **IV. 1.2. A La composition proprement dit (par juxtaposition) :**

C'est la juxtaposition de deux éléments (au moins) qui peuvent servir par ailleurs de base à des dérivés ; c'est à dire des éléments qui existent à l'état libre, des mots simple souvent (dans la composition populaire, ordinaire ) ;ou des éléments qui ne pourraient pas existé en français a l'état libre.

De la composition proprement dit nous avons distingué trois types de formation des noms correspondent au schème suivant :

##### **\* Nom+Nom**

Ce modèle il s'agit des phénomènes phonétiques entraînant des changements profonds dans la structure morphologique des composants dont il est toujours difficile de trouver la science de base.

##### **Exemples :**

**Aramsuk** (intransitif) ➔ ara (non) + msuk (transitif).

**Ayenwuran** (unifonctionnel) ➔ ayen (yiwen) + wuran (fonction).

**Tarucridt** ( non marqué) ➔ aru (non) + criḍ ( marqué).

**Taseknawalt** (lexicographie) ➔ asken (graphie) + awal (mot).

**Tasnafyirt** (phraséologie) ➔ tasna( science) + afyir (phrase).

**Tasnamka** (sémantique) ➔ tusna (sciences) + anamek (sens).

**Tasnawalt** (lexicologie) ➔ tusna (science) + awal (mot).

\* **Verbe + Nom**

**Amegdawal** (synonyme) ➔ amged (même) + awal (mot).

**Asezawal** (dictionnaire) ➔ asegzi (expliquer) + awal (mot).

\* **Nom + Adverbe**

Et dans ce modèle nous remarquons, l'absence des composés qui ont un nom+adverbe dans notre corpus.

#### **IV. 1.2 B. La composition syntactique (la composition par lexicalisation de syntagme) :**

La composition par lexicalisation, à elle seule, représente environ 50% des termes créés. Ils combinent des unités mais les termes conjoints sont toujours séparés par une particule. Une liste (non exhaustive) des domaines d'utilisation permettra d'évaluer leurs importance en berbère.

#### **Exemples:**

\* **Nom+Nom**

**Addad ilelli** (état libre)

**Addad amaruz** (état d'annexion)

**Urmir ussid** (aoriste intensif)

**Anamal usentel** (indicateur de thème)

**Amatar udmawan** (indice de personne)

**Asemmad imsegzi** (extension explicative)

**Asemmad arusrid** (expansion indirect)

**Asemmad usrid** (expansion direct)

#### **IV. 2. La dérivation :**

##### **◆ Définition de la dérivation :**

« Pris en un sens large, le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à la composition (formation des mots composés), le recours à la dérivation étant variable selon les langues.

La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical (= appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (= appartenant à un inventaire fermé). La notion de dérivation se comprend par opposition à celle de composition qui est la procédure de formation des mots par combinaison d'unités lexicales »<sup>14</sup>

Il est courant d'opposer dans l'ensemble de la dérivation deux grands types nettement distincts:

#### **IV. 2. 1 La dérivation proprement grammaticale:**

qui recouvre à la fois les procédures régulières de formation des dérivés nominaux et les formes dérivées verbales ; dans les deux cas, il s'agit de paradigmes strictement fermés, caractérisés à la fois par une grande régularité et une forte productivité. Elle relève de ce fait clairement de la grammaire de la langue (morphologie et syntaxe).

#### **IV. 2.2. La dérivation de "manière":**

ou (expressive) , beaucoup moins systématique et plus diversifiée (redoublements, affixes divers ; qui intervient essentiellement dans la formation d'un lexique secondaire : mots expressifs, affectifs, diminutifs, augmentatifs, onomatopées...

En berbère, la dérivation joue un rôle essentiel, tant dans la formation du lexique que dans la syntaxe de la phrase verbale, alors que la composition est un phénomène plus rare. Du point de vue de la morphogénèse du lexique berbère, on peut considérer que l'essentiel des formes lexicales de la langue, qu'elles soient verbales ou nominales, est fondé sur la dérivation.

En principe, toute unité lexicale berbère est susceptible d'être décomposée en : 1° une racine lexicale consonantique (porteuse de la notion sémantique centrale) et, 2° un schème de dérivation, verbal ou nominal, qui affecte le complexe ainsi formé ("mot") à une catégorie morphosyntaxique particulière. Pour les nominaux, on identifie des schèmes de noms d'action, de noms d'agent, de noms d'instrument, des adjectifs... Pour les verbes, outre le verbe simple qui se confond souvent avec la racine elle-même, on pourra distinguer des verbes dérivés en s- (agentif-transitivant), en ttw- (passif intransitivant) et en m- (réciproque ou passif), ainsi que les diverses combinaisons de ces morphèmes.

C'est cette très forte intégration du lexique berbère dans un réseau de formation régulière qui a justifié, comme dans le reste du domaine chamito-sémitique, le classement courant des

<sup>14</sup>DUBOIS(J), Op.cip p136-137

dictionnaires berbères par racines. De tout mot berbère, il est en effet, normalement, assez aisé d'extraire la racine consonantique par élimination des éléments de dérivation et des marques externes diverses.

Les éléments d'un dérivé sont :

1. Le radical, constitué par un terme autonome ou dépendant.
  2. Les affixes, éléments adjoints appelés préfixe s'ils précèdent le radical, ou suffixe.
- Les préfixes peuvent correspondre à des formes ayant une autonomie lexicale, alors que les suffixes ne sont pas susceptibles d'emploi indépendant.

### Exemples des mots dérivés :

**Alyac** : c'est un nom d'action dérivé du verbe **aley**

**Amewwel** : c'est un nom d'action dérivé du verbe **mewwel**

**Amyag** : c'est nom d'agent dérivé du verbe **eg** son nom d'action est **tigawt**, sa racine est **G**

**Arettal** : est un nom d'action dérivé du verbe **rɛl**

**Asbak** : c'est un nom. D'action dérivé du verbe **sbek**

**Asemmad** : nom. D'agent dérivé du verbe **mmed** qui donne semmed ensuite asemmad

**Imsegzi** : c'est un nom d'agent dérivé un verbe **segzi**

**Ticreɛt** : c'est un nom d'action dérivé du verbe **cred**

**Tigawt** : c'est un nom d'action dérivé du verbe **eg**

**Ummid** : c'est un nom d'agent dérivé du verbe **mmed** (**mda :mdu**)

### Conclusion du chapitre II:

Dans ce chapitre nous avons généralement fait l'analyse morphologique des noms présentés dans notre corpus, on basant sur le plan formel de ces noms et leurs structures, et les liens morphologiques entre eux.

# **Chapitre III:**

# **Analyse sémantique**

**Introduction :**

La sémantique est l'étude des mots, dans une phrase ou dans le contexte de cette phrase. L'analyse sémantique d'un texte consiste à établir sa signification en utilisant le sens des éléments du texte.

Dans ce chapitre nous allons faire une analyse sémantique des noms présentés dans notre corpus et leurs relations lexicales, en basant sur les changements et les fonctions de ces sens.

On va essayer de dégager les résultats sémantiques entre les unités lexicales, Dans cette analyse nous avons ciblé ces points suivants :

- **La sémantique en général.**
- **La formation sémantique et les changements de sens.**
- **Les relations sémantiques.**

Avant de faire cette analyse sémantique, il est nécessairement de définir d'abord la sémantique et quelques termes sémantiques :

**Définitions :**\* **Définition de la terminologie :**

*« Toute discipline, et à plus forte raison toute science, a besoin d'un ensemble de termes, définis rigoureusement, par lesquels elle désigne les notions qui lui sont utiles : cet ensemble de termes constitue sa terminologie. Dans le cas de la linguistique, la terminologie officielle (et traditionnelle) repose en partie sur celle des grammairiens latins, emprunter par eux aux Grecs, adoptée ( et adaptée , mais assez peu) au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.*

*On appelle également terminologie l'étude systématique de la dénomination des notions ( ou concepts ) spécifiques de domaines spécialisés des connaissances ou des techniques .cette définition correspond à l'option des travaux terminologiques issus de la doctrine de E. Wüster. »<sup>1</sup>*

\* **La définition de la sémantique :**

*« C'est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés se dont on parle se que l'on veut transmettre par un énoncé .le support de la sémantique ,la syntaxe concerne pour sa part le signifiant ,sa forme ,sa langue ,sa graphie ,sa grammaire...*

<sup>1</sup> DUBOIS(J)1994,dictionnaire de la linguistique et de sciences du langage, éd Larousse,paris,p481.

*-On appelle champs sémantique l'aire ouverte dans le domaine de la signification par un mot ou par un groupe de mots de la langue.*

*La sémantique peut se définir aussi par : l'apparition d'une signification nouvelle dans le cadre d'un même segment phonologique. Toute création sémantique de caractère lexical se traduit par une nouvelle union entre un signifiant et un signifié »<sup>2</sup>*

La sémantique en grammaire générative avait été conçue au départ comme un système de règles destiné à générer l'ensemble infini des phrases d'une langue, et elle se réduisait à un modèle de type syntaxique »

Le terme de sémantique est utilisé en opposition à celui de syntaxe dans l'étude des langages informatiques, pour laquelle elle a été développée de manière formelle (voir sémantique des langages de programmation). Il y'a entre la sémantique et la syntaxe le même rapport qu'entre la forme, et le fond.

- **Les classes sémantiques :**

Ces classes sont ainsi le lieu de la signification, on peut définir quatre sortes de classes (Taxème, domaine, champ, dimension). vis-a-vis desquelles le sème constitue un principe d'analyse.

- **Le sème :** Est un élément d'un sémème (contenu du signe minimal ou morphème) qui n'a pas d'existence sémantique
- **Taxème :** Est la classe des sémèmes minimales en langue, à l'intérieur de laquelle sont définis leurs sémantèmes, et leurs sèmes micro générique commun. Le sémème se constitue d'une part, d'un ensemble de sèmes générique ou classèmes qui marquent l'appartenance de ce contenu à une classe sémantique ; d'autre part, d'un ensemble de sèmes spécifiques ou sémantème qui l'opposent aux autres sémèmes de cette classe.
- **Le domaine :** Est un groupe de taxèmes lié à une pratique sociale.
- **Le champ :** Est un ensemble structuré de taxèmes pertinents dans une tâche. Il s'agit de formation sémantique qui valent pour un texte donné, leur pertinence est fonction des objectifs de la pratique interprétative .
- **La formation sémantique :**

<sup>2</sup> ACHAB(R),1945-1995,la néologie lexicale berbère,ed peeters,paris,p321-322.

## I. Les changements de sens:

Les changements sémantiques s'entrent sur une multiplicité de sens déjà présents.

Les changements sémantiques est un sujet vaste qui bénéficie de rapports théoriques de nombreuses disciplines en linguistique, les figures rhétoriques principales qui agissent au sein des procédés du changement sémantique sont la métaphore et la métonymie

En diachronie on présente l'évolution sémantique du mot polysémique en suivant l'ordre d'apparition des acceptions.

En synchronie on décrit les relations régulières qui unissent les différentes acceptions du mot polysémique<sup>3</sup>

Les changements de sens que traduisent à leur façon les indicateurs métalinguistiques du dictionnaire peuvent être rapportés à trois tropes essentiels :

### I.1. La métaphore :

*« C'est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi du mot concret pour exprimer une notion abstraite en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison. La métaphore est l'emploi de tout terme auquel on substitue un autre qui lui a été assimilé après la suppression des mots introduisant la comparaison.*

#### ◆Selon R. Jakobson:

*La métaphore est un fait général du fonctionnement langagier au lieu de confédérer ces procédés comme des figures rhétoriques. Pour cet auteur la métaphore provient d'une centration plus forte sur l'axe des similarités.*

*La métaphore joue un grand rôle dans la création lexicale, beaucoup de sens figurés ne sont que des métaphores usées. En particulier, les mutations de types métaphoriques sont fréquentes dans l'évolution qui fait passer des termes spécialisés dans le vocabulaire général, c'est-à-dire d'un usage restreint à une communauté limitée à un usage plus large »<sup>4</sup>*

<sup>3</sup> LEHMANN(A),2000,introduction à la lexicologie sémantique et morphologie, paris : Nathan : her,p78.

<sup>4</sup>DUBOIS(J),Op.cit,p301-302

- La création par lexicalisation d'une métaphore :

Mot en tamazight	Sens métaphorique	Signification	Valeur grammaticale	Traits communs
<b>Afeggag</b>	Radical	-C'est une partie du mot qui reste invariable par opposition à la désinence ou terminaison. -forme concrète prise par la racine	Chevron de charpente ensouple de metier a tisser, perche	Est l'element principal Inchangeable
<b>Arbib</b>	Adjectif	C'est une sous-catégorie de nom, substantif ou un pronom et qui s'accorde généralement avec lui en genre et en nombre.	Beau-fils ,enfant que le mari a d'une autre épouse	Etre au second plan ,en plus
<b>Azar</b>	Racine	C'est l'élément irréductible et connu à tous les mots porteurs di sens	-les origines -la Racine est l'organe sous terrain d'une plante servant a les fixer ay sole et à y puiser l'eau et les éléments nutritifs nécessaire à leurs développement	L'élément de de base, et la source

<b>Udem</b>	Personne	C'est une catégorie grammaticale qui distingue par un pronom personnel. (Celui qui parle, celui à qui l'on parle et dont l'on parle)	Le visage.	Savoir l'identité d'une personne C'est une relation de partie pour le tout
<b>Asbak</b>	Figement	Est Le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables	Quelque chose qui est figée .ex :yesbek deg ubrid (il est resté en panne quelque part ;ou il s'est arrêté <sup>5</sup> )	Être figée se coincer en place être en panne
<b>Ummid</b>	Accompli (passé)	Est une forme de l'aspect indiquant par rapport au sujet de l'énonciation	C'est quelque chose qui Est complète (aṭas) Ex: immed uzemmur aseggas-a	Ce sont complet Être suffisant (quantité)
<b>TiYri</b>	Voyelle	Sont des phonèmes présentant les traits vocaliques et n'ayant pas de traits consonantiques Ce sont des sens musicaux aux vibrations périodiques de l'aire laryngée qui s'écoule librement à travers le canal buccal	L'appel (asiwel)	Le son

<sup>5</sup> DALLET(J.M),dictionnaire kabyle-français, parler des At Mangellat Algérie,ed SELAF ,Paris,1982,p754-755

**I.2 La métonymie:**

« C'est une figure de rhétorique consistant à désigner un objet ou une notion par un terme que celui qu'il faudrait, les deux termes en notion étant lié par une relation de cause à effet, par une relation de matière à objet ou le contenu par une relation de la partie au tout.

Selon **R. Jakobson** : la métonymie devenue un terme de linguistique, elle manifeste un rapport de contiguïté par opposition à la métaphore qui manifeste un rapport de similarité.

*La métonymie est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet, par le nom d'une autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets, le sens étiologique de métonymie est (nom pour un autre nom)»<sup>6</sup>*

Figure d'expression par laquelle on désigne une entité conceptuelle au moyen d'un terme qui, en langue, en signifie une autre, celle-ci étant, au départ, associée à la première par un rapport de contiguïté. Donc la métonymie est une figure par laquelle on met un mot à la place d'un autre dont il fait entendre la signification. En ce sens général la métonymie serait un nom commun à tous les tropes .

**La formation de lexicalisation d'une métonymie :****\* Désignation des noms par rapport à leur caractère matériel :****Exemples :**

**Azar:** désigne : « racine » »

« origine »

« Imyi »

« veines »

**Udem :** désigne : « visage »

« face »

« personne »

---

<sup>6</sup>DUBOIS(J), Op.cit,p302-303

### I.3 La synecdoque:

« C'est une variété de la métonymie dans le sens où elle est également fondée sur la contiguïté de deux concepts différents, il y a aussi synecdoque quand par un procédé inverse, on prend le tout pour la partie. C'est un trope par connexion fondé sur la relation d'inclusion entre les référents exprimés »<sup>7</sup>

La synecdoque est un procédé stylistique qui se définit généralement comme une espèce de métonymie, laquelle est un trope. La distinction n'est pas toujours aisée, mais la relation entre le terme propre et le terme figuré est souvent considérée comme plus étroite dans le cas de la synecdoque que dans celui de la métonymie.

#### Exemple :

**Tamisemt** (métonymie) : est une partie pour le tout de **Tasnilest** (linguistique)

**Asuddes** (la composition): c'est la partie pour le tout de la **Morphologie**

**Tawsit** (genre) : c'est une partie pour le tout de **Modalités**

**Izri** (prétérit) : est une partie pour le tout des **Aspects**

**Unti** (féminin) : est une partie pour le tout du **Genre**

**Asget** (pluriel) : est une partie pour le tout de **nombre**

**Attway** ( passif) : est une partie pour le tout des **Dérivés verbales**

#### ❖ La distinction entre la métonymie et la synecdoque et la métaphore :

La métonymie est généralement quantitative et remplace le nom d'un objet, d'une idée par le nom d'un autre qui a une relation de contiguïté ou d'appartenance avec lui. la compréhension est obtenue grâce à la relation logique entre les deux mots.

La synecdoque est une figure de style qualitative elle introduit une relation entre le tout et la partie et elle permet le remplacement d'un mot par l'une de ses parties (la partie pour le tout ) ou par l'ensemble dont il fait partie ( le tout pour la partie ). On peut dire que la synecdoque est un type particulier de métonymie.

- La synecdoque consiste à donner à un mot ou une expression un sens plus large ou plus restreint que sa propre signification .

<sup>7</sup> DUBOIS(J),Op.cit,p464

La métaphore elle repose sur le remplacement d'un élément par un autre avec lequel il a un lien de similitude.

Dans la métaphore il y'a l'idée d'un changement de registre ;ainsi dira-t-on d'un homme courageux que c'est un lion. Le principe commun aux deux termes mis en balance ( ici l'homme et lion ) fait appel a un niveau de langage plus élevé. Dans cet exemple, il faut avoir à l'esprit une classification de type courageux. Pour marquer la différence avec la métonymie précédente, on peut caractériser la métaphore comme une figure de style diachronique.

## II. Les relations sémantiques :

Les relations sémantiques entre l'unité lexicale structurent le lexique sur le plan paradigmatique. Elle sont de deux types : Relations hiérarchiques et d'inclusion lorsqu'elles concernent des unités qui n'ont pas le même rang (hyponyme et hyperonyme, relation partie-tout )

Relations d'équivalence et d'opposition lorsqu'elles concernent des unités de même rang (synonymes, antonymes)

Relations mettant en évidence lien de signification entre les termes ou les classes d'un langage documentaire.

Les relations sémantique entre les unités lexicale structurèrent le sur le plan paradigmatique, elles peuvent être décrite et classées selon leurs aspects formels, à l'intérieur du lexique, il y a des mots qui entretient entre eux des rapports sémantiques plus au moins étroits, certains signes entérinement entre eux des relations d'identité d'opposition et d'implication sémantique, d'autres offrent plusieurs signification (polysémie)

-Les principes relations sémantique sont de deux types :

### II.1. Relations de hiérarchie et d'inclusion :

Lorsqu' elles concernent des unités qui n'ont pas le même rang. (hyponyme et hyperonyme, relation partie-tout)

#### L'hyponymie et l'hyperonymie :

« La relation d'hyperonyme est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous-ordonné) l'hyponyme et un mot plus général (super-ordonné) nommé hyperonymie.

*Le rapport qui lie un homonyme à un hyperonyme est un rapport d'inclusion, donc l'hyponymie désigne la relation du genre à l'espèce et l'homonymie elle désigne la relation de l'espèce du genre »<sup>8</sup>*

❖ **La différence entre l'hyponymie et l'hyperonymie :**

On parle d'hyperonymie quand un terme générale (mot –étiquette ou terme générique ) englobe plusieurs termes spécifiques , appelés hyponymes .

Un hyperonyme, pauvre au plan sémantique, peut toujours remplacer un hyponyme . Dans un texte, l'hyperonymie est un procédé de reprise anaphorique courant.

• **Niveaux de hiérarchisation :** on distingue trois niveaux :

- \* **Niveau supérieur** = la linguistique
- \* **Niveau de base** = la sémantique
- \* **Niveau de spécialité** = la métaphore, la métonymie ...

Donc les hyperonymes sont des lexèmes plus généraux qui accompagnent les hyponymes .

Les hyponymes c'est des lexèmes moins généraux qui accompagnent les hyperonymes.

**Remarque :**

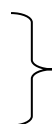
Il ne faut faire la distinction entre les hyponymes et les méronymes ; et les hyperonymes et les holonymes.

**Exemples:**

**Addad** « l'état »: Est hyperonyme

1. Addad ilelli (état libre) .

2. Addad amaruz (état d'annexion)

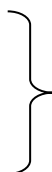


Sont des hyponymie

**Amyag** (verbe) : Est un hyperonyme

1. Amyag n tyara ( verbe d'état)

Amyag n tigawt ( verbe d'action) .



Sont des hyponymie

<sup>8</sup> LEHMANN(A),op.cit,p49

**Asemmad** (Expansion) : hyperonyme  
 Asemmad usrid ( expansion direct)  
 Asemmad arusrid (expansion indirect)  
 Asemmad n yisem (expansion du nom)  
 Asemmad imsegzi (expansion explicatif)

} sont des hyponymie

**Isem** ( nom) :est un hyperonyme  
 Isem n tigawt (nom d'action)  
 Isem n umeskar (nom d'agent)  
 Isem n wallal (nom d'instrument)  
 Isem amazlay ( nom propre)

} sont des hyponymie

### La relation partie-tout :

C'est une partie qui existe entre un couple de termes dont l'un dénote une partie et l'autre dénote le tout.

#### Exemples :

- **Afeggag** (Radical): Est la partie de taguri (mot).
- **Ilelli** (Libre) : Est une partie de addad (État).
- **Askim** (schème) : Est une partie de taguri (mot).
- **Azar** (Racine) :Est une partie de taguri (mot).
- **Amatar** (Indice) : Est une partie de Amyag (verbe).
- **Aseyru** (Prédicat) :Est une partie de Amyag( verbe).

### II.2.Relation d'équivalence et d'opposition :

Sa concernent des unités de même rang (synonymes/antonymes)

#### II.2.1 La synonymie :

« Désigne une relation d'équivalence sémantique entre deux mots ou deux expressions qui ont le même sens ou des sens très voisins (Parasynonymie), autrement dit lorsque un mot peut être remplacé par un autre mot sans que le sens initial de la phrase ne soit pas modifié, alors ces deux mots sont des synonymes.

-Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents. Ces signifiants doivent en principe appartenir à la même classe. En effet la synonymie lexicale se manifeste entre mots

*ou syntagme de mémoire catégories grammaticales. C'est pourquoi un verbe ne peut en aucun cas être le synonyme d'un nom. »<sup>9</sup>*

Donc en général la synonymie est un rapport de similarité sémantique entre des mots ou des expressions d'une même langue.

La similarité sémantique indique qu'ils ont des significations très semblables. Des termes liés par synonymie sont des synonymes .

### **Exemples :**

**Azar = Azur** (Racine)

**Allal = imiss** ( instrument)

**Amatar = Amigaw** ( indice)

**Taseddast = Tasnajt** ( syntaxe)

**Asuf = Amyiwen** (singulier)

**Unti = Tawetmant** (Féminin)

**Uddis = Arafrar** ( syntème)

**Ummid = Izri** ( Accompli)

### **II.2.2 L'antonymie :**

« C'est la relation entre deux termes de sens contraire (Antonyme). Il importe de souligner que les mots mise en opposition doivent avoir en commun quelques traits qui permettent de les mettre en relation de façon pertinente »<sup>10</sup>

### **Exemples:**

**Unti ≠ Amalay**

**Addad ≠ waraddad**

**Amyag ≠ Aramyag**

**Usrid ≠ Arusrid**

**Aseyru ≠ Akensayru**

**Amsuk ≠ Aramsuk**

**Ummid ≠ Arummid**

---

<sup>9</sup> LEHMANN(A),op.cit p53.

**Uzzig ≠ Aruzzig**

**Tucridt ≠ Tarucridt**

**Izri ≠ urmir**

**Asuf ≠ asget**

### II.2.3 La polysémie :

*« C'est la caractéristique d'un mot ou d'une expression qui à plusieurs sens ou significations différentes.*

*On appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens.*

*La polysémie en kabyle est définie primitivement comme un phénomène diachronique qui consiste dans l'addition d'acceptation nouvelle aux sens fondamentaux d'un signe, cette multiplication des sens aboutit sur le plan synchronique à la coexistence de plusieurs significations pour un même sens »<sup>11</sup>*

- **Polysémie = poly** (plusieurs) + **sémie** (sens)

C'est à dire que ce terme est utilisé pour décrire le fait qu'une unité lexicale correspond à deux ou plusieurs significations, comme elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant plusieurs usages.

On reconnaît les polysèmes du fait qu'ils:

- Ont la même racine
- Ont un lien sémantique ou sème commun
- Ils produisent la même dérivée

#### Exemples :

- **Afeggag** (Radical) :

**Sens 1** : c'est une partie du mot qui reste invariable par opposition à la desinence ou terminaison ( forme concrète prise par la racine).

**Sens 2** : Chevron de charmante.

---

<sup>11</sup> DUBOIS(J),Op.cit,p65

- **Azar** ( Racine) :

**Sens 1** : c'est l'élément irréductible et commun à tous les mots, porteur de sens.

**Sens 2** : l'organe sous-terrain d'une plante.

**Sens 3**: Les Origines.

- **Tiyri**: (voyelle)

**Sens 1** : c'est une lettre de l'alphabet, la plus petite unité dans un mot.

**Sens 2**: c'est le fait de faire un appel dans un discours pour transmettre un message.

**Sens 3**: c'est la voix.

- **Timezri**: (l'aspect)

**Sens 1**: c'est un trait grammaticale associé au prédicat ( manière dont l'action exprimée par le verbe et envisagé dans son développement, sa durée, son achèvement).

**Sens 2**: le fait de voir quelqu'un.

- **Udem**: (personne)

**Sens 1**: visage

**Sens 2**: d udem n rraḥ (porteur de bonheur).

**Sens 3**: udem n ccaḥ (porteur de malheur).

**Sens 4**: is3a sin wudmawen (double face).

**Sens 5** : c'est une catégorie grammaticale qui distingue par un pronom personnel.

- **Ussid**: (tendu)

**Sens 1**: En phonétique dont l'articulation exige une grande tension musculaire entraînant une déformation de l'appareil vocale.

**Sens 2**: tasser, appuyer pour enfoncé: ittessed awal mi ara iheddar (il appuie sur ses mots, il parle doucement).

- **Anađ:** (Impératif)

**Sens 1 :** c'est un mode qui exprime un ordre donné à un ou plusieurs interlocuteurs.

**Sens 2 :** le fait de faire tourner quelque chose.

✓ **La monosemie :**

« Sont des mots qui se définissent par un seul faisceau de sèmes stable permanents correspondant à la forme signifiante.

Un morphème ou un mot sont monosémiques quand ils n'ont qu'un seul sens, par opposition aux mots qui ont plusieurs sens ( polysémie ) »<sup>12</sup>

**Exemples :**

<b>Tigawt</b> (action )	} c'est des mots monosémiques car ces termes sont définis par un seul faisceau de sème ( ils n'ont pas d'autres significations)
<b>Isem</b> (nom)	
<b>Amyag</b> (verbe)	
<b>Akud</b> (temps)	
<b>Unti</b> (féminin)	
<b>Tutlayt</b> (langue)	
<b>Izri</b> (passé)	

✓ **homonymie :**

« C'est l'identité phonique (homophonie) ou l'identité graphique (homographie) de deux morphèmes qui n'ont pas par ailleurs le même sens.

Les homonymes sont des mots ont la même orthographe ou la même prononciation qu'un autre.

Dans le lexique, un homonyme est un mot qu'on prononce ou qu'on écrit comme un autre , mais qui n'a pas le même sens que se dernier.

En grammaire générative, les homonymes syntaxiques sont des phrases de surface qui peuvent correspondre à deux structures profondes différentes »<sup>13</sup>

<sup>12</sup> ACHAB(R),op.citp323

<sup>13</sup> DUBOIS(J)op.cit,p234.

**Exemples :**

**Addad** (l'État) : homonyme avec le terme.

- Addad « chardon à glu » (appartenant au berbère du Maroc central).

**Izri** ( passé) :

- Izri «C'est une chambre au première étage , armoire ».

**Isem** ( nom ):

- Nom d'une personne exemple : Mouloud Mammeri .

**Conclusion du chapitre III:**

Dans ce chapitre nous avons fait l'analyse sémantique qui est l'étude des signifiés, ce dont on parle, ce que l'on veut transmettre par un énoncé et le changement de sens des mots et leurs relations lexicales et les mécanismes propres à la construction de sens.

Nous avons vu que la métaphore est une des sources principales du lexique qui consiste à donner à un mot un autre sens c'est à dire l'affectation d'une nouvelle notion et une dénomination qui existe déjà et dont le référent est en rapport de contiguïté avec celui de la nouvelle notion, comme aussi nous avons constaté que la lexicalisation d'une métonymie est très fréquente dans notre corpus.

Et à la fin de notre recherche on a fait une distinction entre les relations hiérarchiques et d'inclusion et les relations d'équivalence et d'opposition des mots présentés dans notre corpus.

# ***Conclusion générale***

## Conclusion générale

---

### **Conclusion générale :**

Après avoir fait notre analyse, morphologique (la forme), nous pouvons conclure les notions suivantes :

Nous avons remarqué que les racines trinitaires dans notre corpus sont majoritaires, et aussi le schème qui est le complémentaire de la racine.

Les modalités obligatoires sont présente dans notre corpus : le genre (masculin /féminin), le nombre (singulier /pluriel), l'état (état libre /état d'annexion).

Les procédures de la création lexicale en berbère sont : la composition et la dérivation, nous avons remarqué que la dérivation est dominante plus que la composition dans notre corpus.

Dans l'analyse sémantique nous avons vu les changements de sens des unités lexicales, c'est-à-dire les différentes formes de passages sémantiques d'une acception à l'autre, pouvant être traité de points de vue diachronique ou synchronique. Les changements de sens, que traduisent à leurs façons les indicateurs métalinguistique du dictionnaire peuvent être rapporté à trois tropes essentiels : (la métaphore, la métonymie, la synecdoque).

On a aussi dégagé les relations entre les noms du vocabulaire grammatical présenté dans notre corpus qui sont : (Les relations de hiérarchie et d'inclusion, et les relations d'équivalence et d'opposition).

Durant toute l'analyse sémantique nous avons aussi présenté quelques problèmes de la lexicalisation de la métaphore, et la formation de la métonymie et leur désignation, et la synecdoque, on faisant la différence entre ces trois tropes et la relation entre eux.

# **Bibliographie**

## Bibliographie

---

### Les ouvrages :

1. ACHAB(R), 1996, la néologie lexicale berbère, 1945-1995, Ed Peeters, Paris.
2. CHAKER(S), 1998, manuel de linguistique berbère Tom II. Ed ENAG, Alger.
3. Apothéloz, Denis, la construction du lexique Français, principes de morphologie dérivationnelle, Paris, ophrys, 2002.
4. CHAKER(S), 1991, Manuel de linguistique berbère Tom II. Ed ENAG, Alger.
5. Fraudai, Bernard, nouvelles approches en morphologie, Paris, presses universitaires de France, REY(A),1973,théorie de signes et de sens: ed Klink, Paris.
6. HADDADOU (M. A), 2000, Le guide de la culture berbère, éd méditerranée, Paris.
7. LEHMANN(À), 2000, Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie, ed HER, Paris.
8. N'AIT-ZERRAD(K), 1995, Grammaire du berbère contemporain (kabyle) Tom I, ed E. N. A. G, Alger.
9. Salminen ,(A.N), 1997, la lexicologie, ed Armand colin , masson,paris,p17-18
10. 2003.

### Dictionnaire

1. Boumalek. A, N'ait zerrad. K, dictionnaire du vocabulaire grammatical, français, Anglais, arabe.Rabat,2009.
2. DUBOIS(J),1994,Dictionnaire de linguistique berbère, ed Larousse, paris.
3. DALLET(J.M),dictionnaire kabyle-français, parler des At Mangellat Algérie, ed SELAF ,Paris,1982,p754-755.
4. DALLET(J. M), dictionnaire français-kabyle, parler d'Ait Manguellet Algérie, ed SELAF.

### Mémoires et thèses :

- RENAI. A, MOUFOK. S, 2017, Mémoire de magister en langue et culture amazigh, Analyse morphologique et sémantique du dictionnaire de vocabulaire grammatical «Français-Amazigh-Anglais-Arabe ». Tizi-Ouzou.

# **Annexes**

## Agzul s tmaziyt

### Tazwart:

Deg ukatay-nney nuwid yef umawal n ugraw IYM (idir. A/Yahiaoui. M/Mehdi . N), yerzan kra n taktiwin taddayin, tajerrumt d umawal s umata.

Di tazwara nemmeslay-d yef talya n yismawen yella deg usegzawal-agi, syen nemmeslay-d yef tesnamka n yal yiwen deg-sen.

### Ahrich amezwaru: Tazwart n talya:

#### 1.Azar:

D tagruma n tergalin yezdi n agraw n wawalen deg unamek.

#### Imedyaten :

- Tigawt ➔ G
- Izri, ➔ ZR
- Asemmad ➔ SMD
- Asegzawal ➔ SGZ WL

#### 2. Asalay:

D akatar alyaway, yebna s teyra yes3a idgen d ilmawen deg-sen ay kecment tergalin n uzar, asalay yettkemmil azar akken ad d-yeffay wawal.

**Azar +Asalay+Timitar tigejdanin=Isem**

### 3. Modalités obligatoires :

Awal di tmaziyt yebna yef **Timitar tigejdanin**: Tawsit, amdan, addad.

**A. Tawsit:** yezmer ad yili d amalway ney d unti

#### Imedyaten n umalay:

- Afeggag
- Amatar

## Annexes

---

- Asbak
- Anewwel
- Addad

### **Imedyaten n wunti:**

- Taseddast
- Talya
- Tawsit
- Tawuri
- Tigawt
- Tutlayt

### **B. Amɗan :**

Isem amɗan yettili-d d asget ney d asuf, s umata yettbeddil deg tazwara amur ameqqran yettbeddil s \*a\* yer \*i\*.

### **Imedyaten :**

- Amyag → imyagen
- Imsegzi → imsegziyen
- Allal → allalen
- Talya → talyiwin
- Tawsit → tiwsatin
- Tiɣri → tiyra

## Annexes

---

**C. Addad:** di teqbaylit llan sin n waddaden: Addad ilelli, Addad amaruz.

**Imedyaten :**

<b>Addad ilelli</b>	<b>Addad amaruz</b>	<b>Abeddel</b>
Amyag	Umyag	A..... U
Addad	Waddad	A.....w
Isem	Yisem	i.....y
Tantala	Tentala	A.....e
Tawacult	Twacult	A...../
Uddis	Wuddid	U.....w

◆ **Talyiwin tuddisin/ Talyiwin tisuddimin:**

**1. Ismawen uddisen:**

Asuddes d yiwen n ubrid yelha n i usnulfu n wawal, yettili-d s usemlili n sin n yismawen akken ad d-yeffay seg-sen yisem niɛen d amaynut, yes3a anamek yemxallaf yef yinumak n yismawen iɛeddan.

**A. Asuddes s usenteɣ n yiferdisen :**

**Isem+ isem :**

Ayen uran (yiwen + wurfan)

**Amyag + isem :**

Asegzawal ( segzi + awal)

**B. Asuddes s usddukel n yiferdisen:**

**Isem + isem :**

Asemmad usrid

### **Isem + n + isem :**

Asemmad n yisem

### **2. Ismawen isuddimen:**

Asuddem d yiwen n wawal nniḍen n usnulfu n wawalen.

### **Imedyaten :**

- **Asemmad:** D isem n umeskar, yettwasuddem-d seg umyag **smed**
- **Tigawt :** D isem n tigawt yettwasuddem-d seg umyag **egg**
- **Asbak:** D isem n tigawt yettwasuddem-d seg umyag **sbek**
- **Imsegzi :** D isem n umeskar yettwasuddem-d seg umyag **segzi**
- **Ticreḍt :** D isem n tigawt yettwasuddem-d seg umyag **cred**

### II. Aḥric wis sin:

#### Tazwart tasnamkit:

Deg uḥric-agi ad d-nessegzi assay yellan gar unamek d wunmik, d umgarad yella gar-asen.

#### 1. Abeddel n tesnamka :

##### A. Tumnayt:

Tettili-d mi ara s-nefk i wawal anamek nniḍen s twuri n usarwes.

##### Imedyaten:

**Azar :** \*D afeggag iyef yebna wawal

\* D ayen nettaf ddaw n useklu

**Udem:** \*Yettili-d di tsertit n umyag

\* D aqadum

##### B. Tugmist:

##### Imedyaten :

**Asbak** (sbek)..... Deg wayen yeenan tawuri

**Ummid** (mmed)..... Deg wayen yeenan tawuri

**Areṭṭal** (rḍel)..... Deg wayen yeenan tawuri

##### C. Synecdoque :

##### Imedyaten :

**Unti:** d aḥric seg waṭas si **tewsit**

**Izri :** d aḥric seg waṭas n **tmezra**

**Asget :** d aḥric seg waṭas n **umḍan**

**Tamisemt:** d aḥric seg waṭas n **tesnilest**

- **Issayen n waknawen d yinemgalen:**

**1.Taknawit:**

D assay gar sin wawalen ney ugar, sean yiwen n unamek.

**Imedyaten :**

Azar = Azur

Taseddast = Tasnayt

**2.Tanmegla:**

D assay gar sin wawalen ney ugar, yemgarawen deg unamek.

**Imedyaten :**

Amyag ≠ Aramyag

Ayenwuran ≠ Agetwuran

Tucridt = Tarucridt

Amsuk ≠ Aramsuk

Usrid ≠ Arusrid

◆ **Tagetnamka:**

D awal yes3an atas n yinumak

**Imedyaten :**

- **Tiyri :**

**Anamek 1 :** d targalt seg ugemmay.

**Anamek 2 :** mi ara nessawed i walbaed

**Anamek 3 :** d şşut

- **Afeggag:**

**Anamek 1 :** yettqil-d deg umayg

**Anamek 2:** d asyar yettili n deg użetta

## Annexes

---

- **Ussid:**

**Anamek 1 :** d tussda n tergal md : addad

**Anamek 2 :** d asiti yef kra

- ◆ **Aynamek :** yiwen n unamek

**Imedyaten :**

- Amyag
- Akud
- Unti
- Tutlayt

- ◆ **Talulya:**

D awalen nesentaq-iten-id kifkif, nettaru-ten kifkif, d acu kan mgaraden deg unamek.

**Imedyaten :**

**Izri: \*** D timezri

\* D taxxamt di lhara ( s icelhiyen)

## Annexes

### Amawal tamazight-Tafransist :

Awal s tmaziyt	Anamek-ines s tefransist
Agzul	Résumé
Akatay	Mémoire
Amawal	Vocabulaire
Tajerrumt	Grammaire
Tzwert	Introduction
Talyawit	Morphologie
Tasnamkit	Sémantique
Asuddes	Composition
Asuddem	Dérivation
Ahric	Chapitre
Azar	Racine
Tirgalin	Consonne
Agraw	Groupe
Awal	Mot
Anamek	Sens
Aslay	Schème
Afeggag	Radical
Tawsit	Genre
Amalay	Masculin
Unti	Féminin
Amɗan	Nombre
Asget	Pluriel
Asuf	Singulier

## Annexes

Tiyri	Voyelle
Tagrayt	Conclusion
Addad	État
Amedya	Exemple
Areṭṭal	Emprunt
Amyag	Verbe
Amatar udmawan	Indice de personne
Tagetnamka	Polysémie
Talulya	Homonymie
Anemgal	Opposition
Asnamek	Signifiant
Unmik	Signifié
Abeddel n tesnamka	Changement sémantique
Tumnayt	Métaphore
Tugmist	Métonymie
Assay	Relation
Assayen n umgellel	Relation d'hierarchie et d'inclusion
Asleḍt	Analyse
Taknawit	Synonymie
Aynamek	Monosémie
Timezri	Aspect
Talya	Forme
Asegzawal	Dictionnaire
Akatar alyaway	Cadre formel
Tigawt	Action

## Annexes

---

Taseddast	Syntaxe
Allal	Instrument
Izri	Prétérit
Tasnillest	Linguistique
Aknawen	Synonyme
Amsuk	Transitif

## Annexes

### Corpus

Tamaziyt	Français	Racine	Schème
Adda	Base	D	Ac <sup>1</sup> a
Addad	État	D	Ac <sup>1</sup> ac <sup>1</sup>
Afeggag	Radical	FG	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Ajurrem	Grammaticalisation	JRM	Ac <sup>1</sup> uc <sup>2</sup> c <sup>3</sup>
Akud	Temps	KD	Ac <sup>1</sup> uc <sup>2</sup>
Alyac	Morphème	LYC	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Allal	Procédé (instrument)	L	Ac <sup>1</sup> ac <sup>1</sup>
Amayun	Participe	MYN	Ac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup> uc <sup>3</sup>
Amalay	Masculin	MLY	Ac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Amatar	Indice	MTR	Ac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Amđan	Nombre	MĐN	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Amegdawal	Synonyme	MG WL	Âme c <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup> ac <sup>4</sup>
Amewwel	Lexicalisation	MWL	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup>
Amseyru	Prédicatif	SȲR	Am c <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup> u
Amsimer	Actualisateur	MR	Amsi c <sup>1</sup> c <sup>2</sup>
Amsuk	Transitif	MSK	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> uc <sup>3</sup>
Amyadef	Chevauchement	DF	Amya c <sup>1</sup> c <sup>2</sup>
Amyag	Verbe	G	Amya c <sup>1</sup>
Amyay	Réciproque	MYȲ	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Amyagan	Verbal	G	Amya c <sup>1</sup> an
Anađ	Impératif	NĐ	Ac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup>
Anagraw	Système	GRW	Ana c <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Anamek	Sens	MK	Ana c <sup>1</sup> c <sup>2</sup>

## Annexes

Anemyag	Verbal	G	Anemya c <sup>1</sup>
Anewwel	Diversité	NWL	Àc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup>
Anmawal	Lexeme	WL	Anma c <sup>1</sup> ac <sup>2</sup>
Anmel	Indicateur	ML	An c <sup>1</sup> c <sup>2</sup>
Aramsuk	Intransitif	MSK	Ara c <sup>1</sup> c <sup>2</sup> uc <sup>3</sup>
Areṭṭal	Emprunt	RṬL	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Arusrid	Indirect	SRD	Aru c <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ic <sup>3</sup>
Asbak	Figement	SBK	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Asegzawal	Dictionnaire	SGZ WL	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup> ac <sup>4</sup> ac <sup>5</sup>
Asemmad	Expansion	SMD	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Aseyru	Prédicat	SṬR	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup> u
Asyal	Signe	SṬL	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Asget	Pluriel	SGT	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup>
Asiley	Formation	SLṬ	Ac <sup>1</sup> ic <sup>2</sup> c <sup>3</sup>
Askim	Schème	SKM	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ic <sup>3</sup>
Asseway	Actif	SW	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ay
Asuddes	Composition	SD	Ac <sup>1</sup> uc <sup>2</sup> c <sup>1</sup>
Asuf	Singulier	SF	Ac <sup>1</sup> uc <sup>2</sup>
Attway	Passif	TWṬ	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup>
Awal	Mot	WL	Ac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup>
Ayenwuran	Unifonctionnel	YN WR	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup> uc <sup>4</sup> an
Agetwuran	Plurifonctionnel	GT WR	Ac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup> uc <sup>4</sup> an
Azar	Racine	ZR	Ac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup>
Ilelli	Libre	L	Ic <sup>1</sup> ec <sup>1</sup> i
Imsegzi	Explicatif	SGZ	Im c <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup> i

## Annexes

Isem	Nom	SM	Ic <sup>1</sup> c <sup>2</sup>
Izri	Prétérit	ZR	Ic <sup>1</sup> c <sup>2</sup> i
Tabadut	Définition	Db	Tac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup> ut
Tadegta	Syncdoque	DG	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ta
Tayara	L'état	YR	Tac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup> a
Tagejdant	Centrale	GJD	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup> ant
Taggayt	Catégorie	GY	Tac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup> t
Talya	Forme	LY	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> a
Tamarant	Obligatoire	MR	Tac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup> ant
Tamawalt	Vocabulaire	MWL	Tac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup> ac <sup>3</sup> t
Tamisent	Métonymie	SM	Tamic <sup>1</sup> c <sup>2</sup> t
Tanyumnayt	Métaphore	NMY	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> uc <sup>3</sup> c <sup>1</sup> ac <sup>4</sup> t
Tantala	Dialecte	NTL	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup> a
Tameslayt	Parlé	MSLY	Tac <sup>1</sup> c <sup>3</sup> c <sup>3</sup> ac <sup>4</sup> t
Tarucridt	Non marquée	CRD	Taruc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ic <sup>3</sup> t
Taseddast	Syntaxe	SDS	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>1</sup> t
Tasekka	Type	SK	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> a
Taseknawalt	Lexicographie	SKN WL	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup> ac <sup>4</sup> ac <sup>5</sup> t
Tasnafyirt	Phrasiologie	SN FR	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup> yc <sup>4</sup> t
Tasnamka	Sémantique	SN WL	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup> ac <sup>4</sup> t
Tasnawalt	Lexicologie	SN NMK	Tc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup> c <sup>4</sup> a
Tawacult	Famille	WCL	Tac <sup>1</sup> ac <sup>2</sup> uc <sup>3</sup> t
Tawsit	Genre	WS	Tac <sup>1</sup> c <sup>2</sup> it
Tawuri	Fonction	WL	Tac <sup>1</sup> uc <sup>2</sup> i
Tayinawt	Lexie	YNW	Tac <sup>1</sup> ic <sup>2</sup> ac <sup>3</sup> t

## Annexes

Taynallit	Synchronie	YNL	Tac <sup>2</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup> it
Ticreḏt	Marque	CRD	Tic <sup>1</sup> c <sup>2</sup> c <sup>3</sup> t
Tigawt	Action	G	Tic <sup>1</sup> awt
Tiyri	Voyelle	YR	Tic <sup>1</sup> c <sup>2</sup> i
Timezri	Aspect	ZR	Time <sup>1</sup> c <sup>2</sup> i
Timlellit	Alternance (vocalique)	ML	Tic <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ic <sup>2</sup> it
Tucriḏt	Marqué	CRD	Tuc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ic <sup>3</sup> t
Tukrift	Figée	KRF	Tuc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ic <sup>3</sup> t
Tusbikt	Figée	SBK	Tuc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ic <sup>3</sup> t
Tutlayt	Langue	TLY	Tuc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ac <sup>3</sup> t
Uddis	Syntheme	DS	Uc <sup>1</sup> ic <sup>2</sup>
Udem	Personne	DM	Uc <sup>1</sup> c <sup>2</sup>
Ummid	Accompli	MD	Uc <sup>1</sup> ic <sup>2</sup>
Unti	Feminin	NT	Uc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> i
Urmir	Aoriste	RM	Uc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ic <sup>1</sup>
Urmir ussid	Aoriste intensif	RM SD	Uc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ic <sup>1</sup> uc <sup>1</sup> ic <sup>2</sup>
Usrid	Direct	SRD	Uc <sup>1</sup> c <sup>2</sup> ic <sup>3</sup>
Uzzig	De spécialité	ZG	Uc <sup>1</sup> ic <sup>2</sup>

# **Table des matières**

# Table des matières

---

**REMERCIEMENTS**

**DÉDICACE**

**SOMMAIRE**

**INTRODUCTION GÉNÉRALE ..... 1**

## **CHAPITRE I :**

### **CADRE CONCEPTUEL**

**Introduction : ..... 7**

I. Concepts et définitions théoriques ..... 7

I.1. La langue ..... 7

I.2. La lexicologie ..... 7

I.3. La métalangue ..... 8

I.4. Les types de lexique ..... 8

I.5. La grammaire ..... 8

I.6. vocabulaire ..... 9

I.7. La lexicographie ..... 9

I.8. Lexique ..... 9

I.9. Dictionnaire ..... 10

I.10. Glossaire ..... 10

I.11. Terminologie ..... 11

II .La différence entre le travail lexicographique et le travail terminologique ..... 11

III. Les procédures de renouvellement lexical en berbère ..... 13

III.1. La néologie ..... 13

III.2. Néologisme ..... 14

III.3. Conclusion du chapitre conceptuel ..... 15

# Table des matières

---

## CHAPITRE II: ANALYSE MORPHOLOGIQUE

<b>Introduction :</b> .....	<b>17</b>
I. La racine.....	19
II. Le schème .....	19
III. Les modalités obligatoires des noms.....	20
III.1 Le genre .....	20
III .2 Le nombre.....	21
III. 3 L'état .....	21
IV. Les procédures de génération lexicale .....	22
IV. 1 La composition .....	22
IV. 1.1 Définition de la composition .....	22
IV. 1.2 Les modèles de formation des noms composés .....	23
IV. 1.2. A La composition proprement dit (par juxtaposition) .....	23
IV. 1.2 B. La composition synaptique (la composition par lexicalisation de syntagme) .....	24
IV. 2. La dérivation.....	24
IV. 2. 1 La dérivation proprement grammaticale.....	25
IV. 2.2. La dérivation de "manière" .....	25
Conclusion du chapitre II .....	26

## CHAPITRE III: ANALYSE SÉMANTIQUE

<b>Introduction :</b> .....	<b>28</b>
I. Ies changement des sens .....	30
I.1. La métaphore.....	30

# Table des matières

---

I.2 La métonymie:.....	33
La formation de lexicalisation d'une métonymie .....	33
I.3 La synecdoque.....	34
II. Les relations sémantiques .....	35
II.1. Relations de hiérarchie et d'inclusion.....	35
L'hyponymie et l'hyperonymie .....	35
II.2.Relation d'équivalence et d'opposition.....	37
II.2.1 La synonymie .....	37
II.2.2 L'antonymie.....	38
II.2.3 La polysémie .....	39
<b>Conclusion du chapitre III .....</b>	<b>42</b>
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE.....</b>	<b>43</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>45</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>47</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES .....</b>	<b>62</b>